

Participant en France		Fabienne Machurat
Catégorie 2	Récompense n° 2	Région Rhône - Alpes / France

Extrait du Journal d'Asha, ouvrière au sein du Centre International de Reconnaissance Numérique, (Inde, an 2050)

Voilà deux jours que mon équipe est en effervescence et en intervention au cinquième sous-sol du CIRN. Une faille s'est ouverte dans les fondations du bâtiment Oméga, centre névralgique de l'Œil universel, l'organe contrôlant les mouvements de population à l'échelle planétaire.

Aujourd'hui, avec Mitra mon binôme, je dois explorer le trou apparemment formé par un glissement de terrain, puis évaluer les dégâts et réparer au plus vite. Le boyau étroit dans lequel nous descendons quelques dizaines de mètres s'élargit soudain, formant un espace ventru avant de se resserrer puis de s'évaser à nouveau. Nous posons les pieds sur un monticule de sédiments au centre d'une caverne. C'est comme si l'on était au sommet du tas de sable accumulé au fond d'un sablier. D'ailleurs, le gouffre épouse curieusement la forme de cet objet.

Le temps que nos yeux s'habituent à la pénombre du lieu et que nos lumières frontales en révèlent l'aspect, Mitra et moi poussons un cri unanime. Au même instant nous venons de voir quatre niches creusées dans la paroi, dont les fonds sont ornés de couleurs et de signes.

Nous les observons dans les moindres détails. Une vive émotion s'empare de moi. Je viens de saisir. Il s'agit d'IMAGES. Des peintures qui non seulement figurent le temps d'avant mais racontent le grand bouleversement. Celui décrit par mes géniteurs, des survivants de l'ancien monde dont il ne restait aucune représentation visuelle jusqu'à aujourd'hui!

Les rayons violets de l'Œil universel ayant brulé tout document iconographique, mes parents m'ont transmis des images mentales, à dessein de résistance. Acte également commis par le père de Mitra, à ses risques et périls.

C'est ce savoir virtuel secret qui nous permet de décrypter ici une première peinture.

Une vision de l'homme abrité par la forêt. Naguère, l'arbre lui offrait un refuge comme à l'oiseau et recevait en retour le respect, l'admiration, le soin du vivant pour le vivant, ni plus ni moins. L'arbre était avant l'humain. Mais au final, il ne lui a pas survécu. L'homme l'a condamné à l'automne de sa vie à ne plus connaître ni hiver ni printemps. De nos mères forêts, il ne resta que des bois secs, figés dans la mort avant de s'écrouler.

Et les oiseaux, sans plus d'abri, de s'abattre sur la terre.

Ce fut la fin des paons, la fin d'un temps et le début de grands désastres. Ici et là, sols assoiffés, pluies torrentielles et partout la fureur des vents, le soleil devenu monstrueux et dévorateur, les mégavirus revenus d'un long sommeil, le vivant rapetissant, disparaissant.

Ici, seuls quelques humains ont survécu au cataclysme en se réfugiant à l'intérieur de coloquintes

géantes.

Ici, le dernier paon a jeté un sort avant de mourir et transformé le pouvoir dominant de quelques êtres en un principe de tyrannie universelle : l'œil de Paon médusant tout libre arbitre, anéantissant par son rayonnement toute résistance.

Je suis plongée dans l'interprétation de ces images quand Mitra interrompt le cours de ma pensée. Il vient de découvrir un objet dans une cinquième niche. Une coloquinte transformée en boîte et remplie de graines variées. Bouleversés par cette trouvaille, nous nous concertons et décidons de rebrousser chemin en emportant quelques graines. Nous semons les autres dans les sables accumulés près de l'entrée primitive de la grotte, en partie obturée par un éboulis de roches, en partie traversée par un puits de lumière.

Avant de remonter, nous faisons le pacte de ne parler ni des images, ni de la cucurbitacée et de son contenu. Nous voilà les gardiens d'un espoir, celui de la germination du plant, de l'arbre et, qui sait, de la forêt.

Avant d'atteindre le cinquième sous-sol, nous comblons la faille dans sa partie la plus étroite.

Le jour suivant, nous refermons la trouée et effaçons toute trace.

J'inscris dans mon rapport : faille créée par un léger glissement de terrain; situation stabilisée. Incidence du phénomène : inconnue.